

Marc 12:13-34 : Questions et Réponses

Et Jésus lui répondit : « Le premier de tous les commandements est : “Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est un seul Seigneur ; et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée, et de toute ta force” » (Marc 12:29-30).

Parfois, nous posons des questions simplement pour nous informer, d'autres fois pour comprendre et vérifier la véracité de ce qui nous est dit. Il arrive aussi que des questions soient posées pour piéger les gens avec leurs propres mots. C'était l'intention des Pharisiens et des Hérodiens, qui s'étaient unis dans une alliance contre nature pour tenter de discréditer Jésus. Les Pharisiens formaient un groupe religieux bien établi. Les Hérodiens étaient un parti politique soutenant la monarchie Hérodienne, elle-même maintenue au pouvoir par Rome. Jean nous relate les tensions entre Pilate et Hérode et comment ils sont devenus amis lorsque Pilate, par égard pour Hérode, lui a envoyé Jésus durant le procès injuste et le traitement infligé au Sauveur.

Dans une question soigneusement élaborée pour provoquer une dispute politique, ils ont interrogé Jésus sur le paiement des impôts à César. On perçoit leur plaisir à poser une question qu'ils pensaient naïvement capable de déconcerter le Seigneur. Mais il connaissait leurs intentions et, n'ayant pas d'argent, il a demandé à voir un denier et il a demandé : « De qui est cette image et cette inscription ? Et ils lui dirent : De César ». Ils avaient répondu à leur propre question. Ceux qui cherchaient à faire taire Jésus étaient réduits au silence par sa réponse : « Rendez les choses de César à César, et les choses de Dieu à Dieu ! »

Les Sadducéens se sont approchés ensuite de Jésus pour lui poser une question préparée, interminable et confuse sur la résurrection. Elle s'articulait autour des multiples mariages d'une femme avec sept frères, et de la question de savoir lequel d'entre eux serait son époux après leur résurrection (vv.18-23). Le Seigneur souligne immédiatement leur incompréhension de la Parole de Dieu, ce qui manifeste Sa puissance. Le mariage est limité dans le temps, non dans l'éternité. Ensuite, le Seigneur explique la résurrection en se référant à l'apparition de Dieu à Moïse dans l'Ancien Testament, lorsque Dieu dit : « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob » (Exode 3:6). Ces patriarches étaient des esprits vivants attendant la résurrection. Jésus réfute leur incrédulité en

déclarant que Dieu « n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ».

La dernière question était posée par un Scribe, qui était un homme spirituel. Sa question n'était pas posée par malhonnêteté, mais par recherche. Il avait écouté ce qui avait été dit précédemment et, reconnaissant la sagesse du Seigneur, il Lui a demandé : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui répondit : « Le premier de tous les commandements : “Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est l'unique Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force” (Deutéronome 6:3-5). C'est le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : “Tu aimeras ton prochain comme toi-même”. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-ci ».

Le scribe reconnaissait que « écouter est meilleur que les sacrifices » (1 Samuel 15:22). Et Jésus confirme que ce scribe en quête de vérité n'était « pas loin du royaume de Dieu ». Cet homme louait le Sauveur vers lequel il se sentait attiré et, en même temps, réduisait au silence les attaques charnelles des ennemis du Christ. Le cœur du Seigneur a dû se réjouir d'entendre, parmi toutes ces voix dissidentes, une voix qui avait commencé à le reconnaître. Après la résurrection et l'ascension de Jésus, viendrait un jour où de nombreuses personnes religieuses se convertiraient à lui avec une foi sincère.

« Et la parole de Dieu croissait , et le nombre des disciples se multipliait beaucoup dans Jérusalem, et un grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi » (Actes 6:7).

Gordon D Kell